

Auszug aus der Doktorarbeit von Ursule Babey

Archéologie et histoire de la terre cuite en Ajoie, Jura, Suisse (1750-1900)

Les exemples de la manufacture de faïence de Cornol et du centre potier de Bonfol

Thèse de doctorat en sciences humaines présentée
le 30 octobre 2015 sous la direction des professeurs
Michel Egloff (archéologie) et Laurent Tissot (histoire)

Université de Neuchâtel
Faculté des lettres et sciences humaines
Instituts d'archéologie et d'histoire

Experts: Pr HDR Denis Morin (Université de Lorraine, Nancy) et
PD Dr phil. Adriano Boschetti-Maradi (archéologue cantonal, Berne)



Originaltext

Famille Tock

Cette famille peut être suivie sur quatre générations à Bonfol. Le premier arrivé, Romain «Xavier», né à Rothenburg (LU) le 16 janvier 1780, est le troisième fils connu de Léonard Tock, un marchand ambulant. Manœuvre ou marchand de faïence, il épouse à 23 ans, sans doute pour éviter la conscription, en juillet 1803 à Bonfol, Marie Baillif de douze ans son aînée. Cette dernière meurt en 1811 et il se remarie trois mois plus tard avec Marie Barbe Élisabeth Bregnard, fille et petite-fille de potiers, de son âge. Parmi leurs onze enfants, un fils sera potier, Pierre Joseph, dont la descendance est développée ci-dessous; Louis Jacques, fils de leur fille Marguerite Marie Jeanne, épouse de Jean Pierre Pfurter, brossier, sera tuilier.

Le père de Romain «Xavier», Léonard Tock, marchand de poterie sans domicile fixe, né à Bruxelles le 26 février 1744, est attesté pour la première fois à Bonfol avec trois garçons de 12, 14 et 15 ans en 1808. Il est de nouveau mentionné l'année suivante en compagnie d'un garçon de 13 ans. Sa femme, née vers 1750 à Rancon dans le Limousin, n'est pas mentionnée à Bonfol à cette date. On la retrouve le 2 juin 1821 à Vieux-Ferrette, à son décès. Pour l'instant, sept enfants de ce couple sont connus. Léonard Tock meurt à Bonfol le 28 février 1832. Les lieux de naissance et de mariage de ses différents enfants permettent de suivre à grands traits les déplacements incessants du couple Tock et de ses descendants. Partis de Bruxelles où leur premier fils connu serait né en 1767, on les retrouve à Rothenburg (LU-1780), Soleure (SO-1795) et Willisau (LU-1799), où naissent les premiers petits-enfants.

Cette famille, dite encore sans domicile en 1818 lors du mariage de leur fils Pierre à Vieux-Thann, reste un cas particulier parmi les familles actives dans le domaine de la céramique à Bonfol. Les deux premières générations de Tock apparaissant à Bonfol sont des marchands ambulants, des colporteurs, entre autres de poterie.

Fils aîné de Romain «Xavier» et de Marie Barbe Bregnard, Pierre Joseph Tock, représentant la troisième génération dans la région, sera le premier de la famille à se fixer comme potier. L'influence de la famille de sa mère n'y est certainement pas étrangère. Il aura quatre descendants qui perpétueront l'art de la poterie. François Xavier devient potier. Deux de ses filles seront colporteuses de poterie: Fidélia Séraphine et Lina Maria. Son deuxième fils, Joseph Alphonse, potier, meurt à Saint-Ursanne. Arsène Fidèle prend pour épouse une fille et sœur de potier, Marie Anne Virginie Bregnard; une de leurs filles, Marie-Laurence, engendrera René Tock qui fera un apprentissage de potier. Quant à Catherine, elle épouse Jacques Édouard Henzelin issu d'une famille de tonneliers, qui devient potier, sans doute pour intégrer la famille Tock, ce qui ne manque pas de souligner la bonne intégration de cette famille dans un village potier assez replié sur sa tradition.

D'origine étrangère à la commune, la famille Tock présente en outre un comportement légèrement différent des autres dans le choix des partenaires. Les épouses ne sont pas choisies systématiquement à Bonfol. Plusieurs membres quittent le village.

Beaucoup se marient et naissent dans d'autres localités, témoignant de la mobilité géographique de cette famille, une caractéristique qu'elle garde jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Deutsche Übersetzung

Familie Tock

Diese Familie kann über vier Generationen in Bonfol verfolgt werden. Der erste, Romain "Xavier", geboren in Rothenburg (LU) am 16. Januar 1780, ist der dritte bekannte Sohn von Leonard Tock, einem reisenden Kaufmann. Er war Arbeiter oder Steinguthändler und heiratete im Alter von 23 Jahren, wahrscheinlich um der Wehrpflicht zu entgehen, im Juli 1803 in Bonfol die zwölf Jahre ältere Marie Baillif. Letztere starb 1811 und drei Monate später heiratete er erneut die gleichaltrige Marie Barbe Élisabeth Bregnard, Tochter und Enkelin von Töpfern. Unter ihren elf Kindern wird ein Sohn Töpfer, Pierre Joseph, dessen Nachkommenschaft weiter unten entwickelt wird; Louis Jacques, Sohn ihrer Tochter Marguerite Marie Jeanne, Frau von Jean Pierre Pfurter, Bürstenmacher, wird Fliesenleger.

Der Vater von Romain "Xavier", Léonard Tock, ein heimatloser Töpfer, geboren am 26. Februar 1744 in Brüssel, ist 1808 mit drei Jungen im Alter von 12, 14 und 15 Jahren zum ersten Mal in Bonfol bezeugt. Er wird im folgenden Jahr mit einem 13-jährigen Jungen wieder erwähnt. Seine Frau die um 1750 in Rancon im Limousin geboren wurde, wird in Bonfol zu diesem Zeitpunkt nicht erwähnt. Wir finden sie am 2. Juni 1821 in Vieux-Ferrette, bei ihrem Tod. Zur Zeit sind sieben Kinder dieses Paares bekannt. Léonard Tock starb am 28. Februar 1832 in Bonfol. Die Geburts- und Heiratsorte seiner verschiedenen Kinder ermöglichen es, die zahlreichen Ortswechsel des Ehepaars Tock und ihrer Nachkommen zu verfolgen. Von Brüssel aus, wo ihr erster bekannter Sohn 1767 geboren worden sein soll, sind sie 1780 in Rothenburg (LU), 1795 in Solothurn (SO) und 1799 in Willisau (LU) zu finden, wo die ersten Enkelkinder geboren wurden.

Diese Familie, die 1818 bei der Heirat ihres Sohnes Pierre in Vieux-Thann noch als heimatlos galt, bleibt ein Sonderfall unter den im Bereich der Keramik tätigen Familien in Bonfol. Die ersten beiden Generationen der Familien Tock, die in Bonfol auftauchen, sind fahrende Händler und Hausierer, u.a. von Töpferwaren.

Der älteste Sohn von Romain "Xavier" und Marie Barbe Bregnard, Pierre Joseph Tock, der die dritte Generation in der Region repräsentiert, war der erste der Familie, der sich als Töpfer niederliess. Der Einfluss der Familie seiner Mutter ist bekannt. Er wird vier Nachkommen haben, die die Kunst des Töpferns weiterführen. François Xavier wird Töpfer. Zwei seiner Töchter werden als Töpferinnen tätig: Fidélia Séraphine und Lina Maria. Sein zweiter Sohn, Joseph Alphonse, Töpfer, stirbt in Saint-Ursanne. Arsène Fidèle nimmt eine Töpferstochter und Schwester, Marie Anne Virginie Bregnard, zur Frau; eine ihrer Töchter, Marie-Laurence, bringt René Tock zur Welt, der eine Töpferlehre machen wird. Was Catherine betrifft, so heiratet sie Jacques Édouard Henzelin, der aus einer Böttcherfamilie stammt und Töpfer wird, zweifellos um die Familie Tock zu integrieren, was die gute Integration dieser Familie in einem Töpferdorf, das eher auf seiner Tradition beharrt, unterstreicht.

Die Familie Tock mit fremder Herkunft, verhält sich bei der Partnerwahl etwas anders als die anderen Familien der Gemeinde. Ehefrauen werden nicht systematisch in Bonfol ausgewählt. Mehrere Mitglieder verlassen das Dorf.

Viele heiraten und werden in anderen Orten geboren, was die geografische Mobilität dieser Familie zeigt, eine Eigenschaft, die sie bis zum Ende des 19. Jahrhunderts beibehält.